

CIA – CITRA - Marseille, 13/11/02

Archives et société

Analyse comparée de l'emploi du
mot « archives »
dans les médias français

Marie-Anne Chabin, Archive 17 –
cabinet d'expertise en archivage

www.archive17.fr

Archiviste de formation et terminologiste amateur, je me suis toujours intéressée à l'emploi du mot « archives » et aux différentes acceptions de ce mot.

C'est ainsi qu'il y a une dizaine d'années, alors que j'étais directeur des Archives du département de l'Essonne, en région parisienne, j'ai accumulé, avec l'aide de mes collaborateurs, environ 200 extraits de la presse : certains traitaient directement des archives ; d'autres utilisaient le mot « archives » dans leur titre ou dans une expression qui me paraissaient nouvelle ou peu fréquente.

L'étude de ce corpus me permit de publier en 1996 dans la *Gazette des archives*, un article intitulé : « Les nouvelles archives : conclusions d'une revue de presse ». J'ai repris et développé cette analyse dans mon livre « Je pense donc j'archive. L'archive dans la société de l'information » (L'Harmattan, 1999).

Certes, le cas le plus fréquent était l'évocation de l'action des services d'archives publiques (Archives nationales, Archives départementales, Archives communales) ou l'utilisation d'archives historiques pour des publications ou des expositions.

Mais il apparaissait aussi que la présence des archives dans la presse dépassait ce cadre traditionnel de l'archive liée à la mémoire et la l'érudition. On constatait notamment la présence récurrente du mot « archives » pour des thèmes qui me semblèrent nouveaux :

- - le rôle des archives dans la vie politique avec les « affaires » et la disparition de dossiers compromettants ; à remarquer que les affaires ne sont pas nouvelles mais que les journalistes utilisaient davantage auparavant le mot « document » ou « dossier » ; à noter aussi ce détail terminologique qu'en anglais, on aurait parlé de « records » et que le corpus autour de la racine « archives » aurait été différent ;
- - le rôle croissant des archives audiovisuelles, cinématographiques et photographiques, souvent présentées de manière sympathique voire enthousiaste, sans cette connotation poussiéreuse réservée aux archives papier ;

- - l'utilisation du mot « archives » dans un sens élargi ou figuré : le mot « archives » concurrence de plus en plus le mot « manuscrit » quand on parle d'un écrivain ; et surtout, des expressions telles que « archives du corps », « archives du climat » se développent ;
- - enfin l'apparition du mot « archive » au singulier, rejeté par l'Académie mais utilisé pour désigner l'unité, un document d'archives (voir « Le goût de l'archive, d'Arlette Farge), ou comme concept philosophique (voir « Mal d'archive » de Jacques Derrida) ;

Il ressortait de cette étude que l'emploi du mot « archives » se développait mais qu'il dépassait dans le même temps la sphère traditionnelle des archivistes.

Six ans plus tard, je vais vous présenter une mise à jour de cette analyse, avec des sources un peu différentes car, pour des raisons professionnelles, je n'ai pas poursuivi la collecte systématique de la presse papier. Toutefois, je continuais d'entasser au fil de l'eau les articles et citations qui me tombaient sous les yeux et les collègues qui me connaissent m'envoient volontiers une citation (qu'ils en soient remerciés !). Puisque nous sommes à l'heure de l'Internet, j'ai consulté les sites Web de plusieurs journaux français (*Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*), ainsi que le site www.pressed.com qui recense également les revues économiques et les dépêches de l'Agence France Presse. Ceci pour le premier semestre 2002.

Cette seconde analyse met en évidence plusieurs traits de l'évolution des acceptions du mot « archives » (ou de ses dérivés) au début de ce XXI^e siècle :

1. les archives traditionnelles occupent toujours la première place ; l'action de l'association « Une cité pour les archives » a été relayée très positivement par l'ensemble de la presse ; le recours aux archives comme support de la mémoire, notamment pour écrire l'histoire contemporaine, est largement souligné ;
2. l'emploi du mot « archive » au singulier se confirme, dans le langage parlé (dans les interviews) et dans le langage écrit ; il désigne soit l'unité d'archives (exemple : j'ai consulté ou j'ai créé « une archive »), soit comme terme générique (un séminaire sur « la pensée de l'archive » a eu lieu l'hiver dernier à l'Institut Mémoire de l'Édition contemporaine) ;

3. les archives audiovisuelles et électroniques occupent une place plus importante qu'il y a dix ans, pour la bonne raison qu'elles sont aujourd'hui beaucoup plus nombreuses et qu'elles posent des problèmes de conservation plus visibles, plus immédiats, avec plus d'enjeux économiques peut-être, que les archives papier.

La question des archives audiovisuelles et numériques mérite une remarque : le sondage « Les Français et leurs archives » réalisé par la SOFRES en novembre 2001, à l'occasion du colloque « Une cité pour les Archives nationales » donne l'information suivante : les Français estiment que les archives sont majoritairement des documents manuscrits (ce qui est classique) mais aussi des documents informatiques et audiovisuels, ce qui peut surprendre à première vue parce que le sondage était lié au devenir des Archives nationales. Cependant, il n'y a pas véritablement lieu de s'étonner de la place accordée par les sondés aux archives électroniques ou audiovisuelles car le concept d'archives est très présent en dehors des centres d'archives constitués. Que constate-t-on au quotidien ? Le mot « archives » apparaît sur la page d'accueil de nombreux sites Web ou forums de discussion ; il est rare qu'un journal télévisé ne montre pas d'« images d'archives » ; les logiciels utilisent couramment le mot « archives », même si c'est dans un sens assez restreint de sauvegarde ou de stockage. Il semble qu'un des enseignements de ce sondage est que, pour les gens, la réalité est globale et ne se limite pas à l'acception classique ou officielle des archives ;

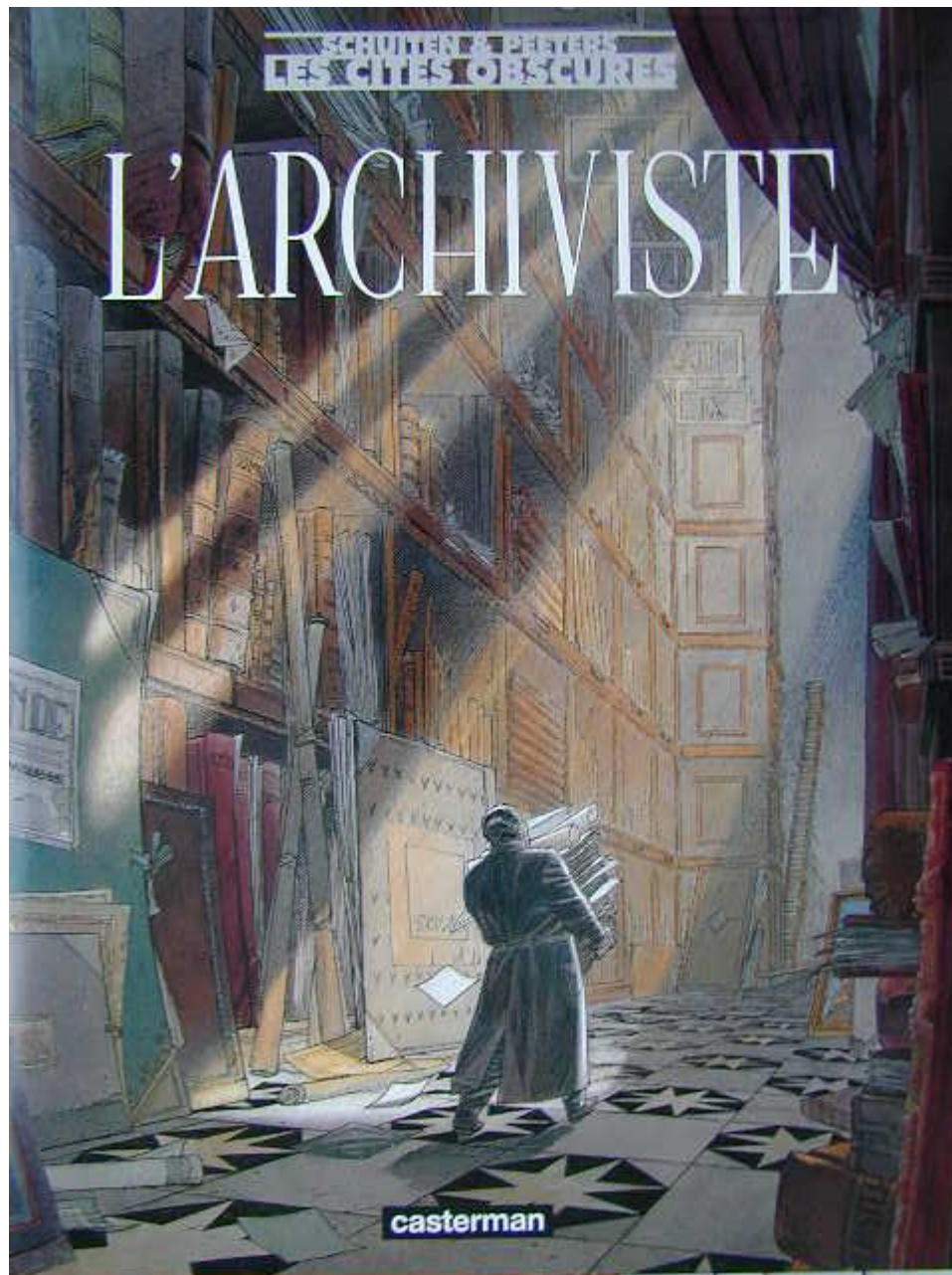
4. une évolution importante est l'utilisation croissante du verbe « archiver », à différents temps et modes, ou du mot « archivage » qui soulignent l'acte, le geste d'archiver, par opposition au terme « archives », plus statique. La notion dominante était naguère le fonds d'archives, l'ensemble des documents regroupés et conservés dans un lieu identifié, séparé de l'activité courante ; ce qui domine aujourd'hui est la démarche, l'action, la dynamique d'archivage qui intervient très tôt après la production du document et qui est de plus en plus ressenti comme étant de la responsabilité du producteur ;

5. paradoxalement, pour des archivistes habitués à ce que les archives sont trop peu considérées, on constate que le mot « archives » et ses dérivés s'avèrent ici et là être porteurs au plan commercial ; on les trouve en effet comme mot d'appel dans des titres alors que les archives proprement dites ne sont guère présentes par la suite : un article titre « Brandt-Moulinex met ses archives en pièce » pour annoncer la numérisation de la documentation technique ; autre exemple, dans une revue informatique, l'article qui présente le bibliothécaire de la Bibliothèque nationale de France chargé de l'archivage des sites Web s'intitule « L'archiviste qui veut donner une mémoire au Web » ; ou encore, cette publicité pour un fournisseur de solutions de stockage électronique, où le slogan anglais « Store smarter » est joliment traduit en français par « Archivez malin » ;
6. une petite remarque linguistique : sous l'influence de l'anglais, le mot « Archive », au singulier, apparaît assez régulièrement pour désigner un organisme, un centre d'archives : on peut lire : « j'ai visité une archive importante » ;
7. une autre petite remarque littéraire : dans les œuvres de fiction ou de science-fiction, là aussi sous l'influence de l'américain, l'archiviste apparaît volontiers sous les traits d'un magicien ou plutôt d'un sorcier (anglais *wizard*) et les archives comme un objet sacré, un trésor magique ;
8. enfin, vu que ma période d'étude est le premier semestre 2002, je ne serais pas exhaustive si je ne citais pas le groupe de rock anglais Archive : à l'occasion de la sortie du troisième album de ce groupe musical, en mars dernier, les Parisiens ont pu voir dans les couloirs du métro de grandes affiches « ARCHIVE » annonçant le CD, et c'est sûrement, commercialement parlant, la publicité la plus grande dont le mot « archive » aura bénéficié cette année en France...

En résumé, on constate en ce début de siècle une diversification, voire une démocratisation de l'usage du mot « archives » (au pluriel ou au singulier) ainsi que de ses dérivés (archiver, archivage, archiviste, et même archivistique).

Autre formulation du même constat : le discours d'archives déborde de plus en plus le cercle spécialisé des archivistes et des historiens pour s'imposer dans d'autres professions (informatique, gestion, communication).

Cette faveur du mot et du concept d'« archives » dans la société doit sans aucun doute être considérée comme un élément de stratégie de communication pour les archivistes dans la défense et illustration de leur métier.



ARCHIVE
 YOU ALL LOOK THE SAME TO ME
 NOUVEL ALBUM

— LES RÉFÉRENCES CROISENT SURTOUT DU CÔTÉ DES BOUCLES HYPNOTIQUES DE CAN, DES MAPPES SUSPENDUES DE PINK FLOYD, D'UN FOLK MÉLANCOLIQUE À LA DONOVAN OU DU LYRISME TORTURÉ À LA RADIOHEAD : UN PATCHWORK QUI PERMET AU GROUPE DE SIGNER SON ŒUVRE LA PLUS COHÉRENTE —

INCLUS 'AGAIN' VERSION LONGUE 101%

www.archive-music.net

www.archive-music.net

OPENDISC



**Pour recevoir chez soi
un journaliste du Figaro,
plus besoin d'avoir
des relations.**

LES ARCHIVES DU FIGARO

- Un accès direct à plus de 200 000 articles répertoriés.
- Une mise à jour quotidienne.
- Une consultation et un archivage par thème.

⇒ **sur Minitel et i-Minitel**

au 08 36 29 18 54*

(Envoi gratuit par fax, e-mail ou courrier.)

⇒ **sur Internet**

www.lefigaro.fr/archives

dont il reprend pourtant des passages entiers sans le citer, ni surtout le critiquer: une différence apparemment négligeable, mais qui, sur une échelle logarithmique de ce type, donne un séisme d'une intensité huit fois plus importante: une paille!

– rappelons que ce "chouleur" est un engin élévateur unique et spécial: des carters le protègent de toute fuite de fluide, même en cas de détonation, contrairement aux allégations de M. Bréard sur des coulées d'hydrocarbures à proximité du NA... – est

THIERRY PONS-TOULOUSE MAG-MAXPPP



34

Valeurs Actuelles du 5 juillet 2002



Toit sur Indexel

Où se situe votre besoin ?

Administration & Sécurité

Gestion de parc

Gestion intégrée (PGI, GRC)

Internet

Management

Réseau & Téléphonie

Financement & Location

Logiciels

Matériels

Périph. & Consommables

Précisez votre besoin
01 55 25 25 25

Envoyer votre demande

sur le site

sur le Web avec Caloga

Liste prestataires

Le site des décideurs informatiques

Homepage > C'est vous qui le dites > Logiciels > Bureautique, PAO/CAO >

C'est vous qui le dites

Logiciels

Bureautique, PAO/CAO

Brandt-Moulinex met ses archives en pièces

Chargé de répondre aux besoins d'information du réseau commercial, le service documentaire du groupe Brandt-Moulinex se trouve à un croisement stratégique. Face à l'augmentation du volume des demandes, une nouvelle organisation s'imposait. Jean-Michel Blot, analyste applicatif du groupe, raconte comment son service est passé à l'archivage électronique.



Depuis la machine à laver jusqu'au four à micro-ondes, l'ensemble des produits électroménagers et des pièces détachées fabriqués par le groupe **Brandt-Moulinex** entraîne une impressionnante masse documentaire : vue éclatée d'un lave vaisselle, fiche technique d'un tambour, manuel d'installation, le choix est vaste et les besoins du réseau

GED : l'impact sur l'organisation

Doter son entreprise de GED, aussi sophistiqués soient-ils, ne suffit pas. L'organisation et la méthode de mener le projet jouent un rôle primordial. Serge Dahan, Pdg de Iris-Sé France, Florent Derocq, directeur des activités et knowledge manager chez Unilog et Thierry responsable marketing SER France, donnent avis d'expert.

imprimer cet article

- réagir à cet article
- envoyer cet article à un correspondant
- s'exprimer dans le forum



Le président de la République
et les institutions



Histoire



Visite de Mâtignon

Bienvenue



ARCHIVE
06/1995-06/1997



Le forum
du Petit Mâtignon



Info presse



Espace junior



C. COMPTON/AGF

Nouveau métier

JULIEN MASANES veut comprendre comment se structure l'information sur la toile, comment elle est techniquement accessible et délimiter ses modalités de convergence.

L'archiviste qui veut donner une mémoire au web

Julien Masanes élabore **les solutions de conservation des pages de la toile** pour la Bibliothèque nationale de France.

Conserver une empreinte, la... revient à spéculer sur la date d'ob-... à condition de lire et classer les cri-

Outil

L'intranet Gemplus booste la production

Le spécialiste de la carte à puce s'est associé à Transiciel pour **accélérer le traitement de ses commandes** émanant du secteur télécoms.

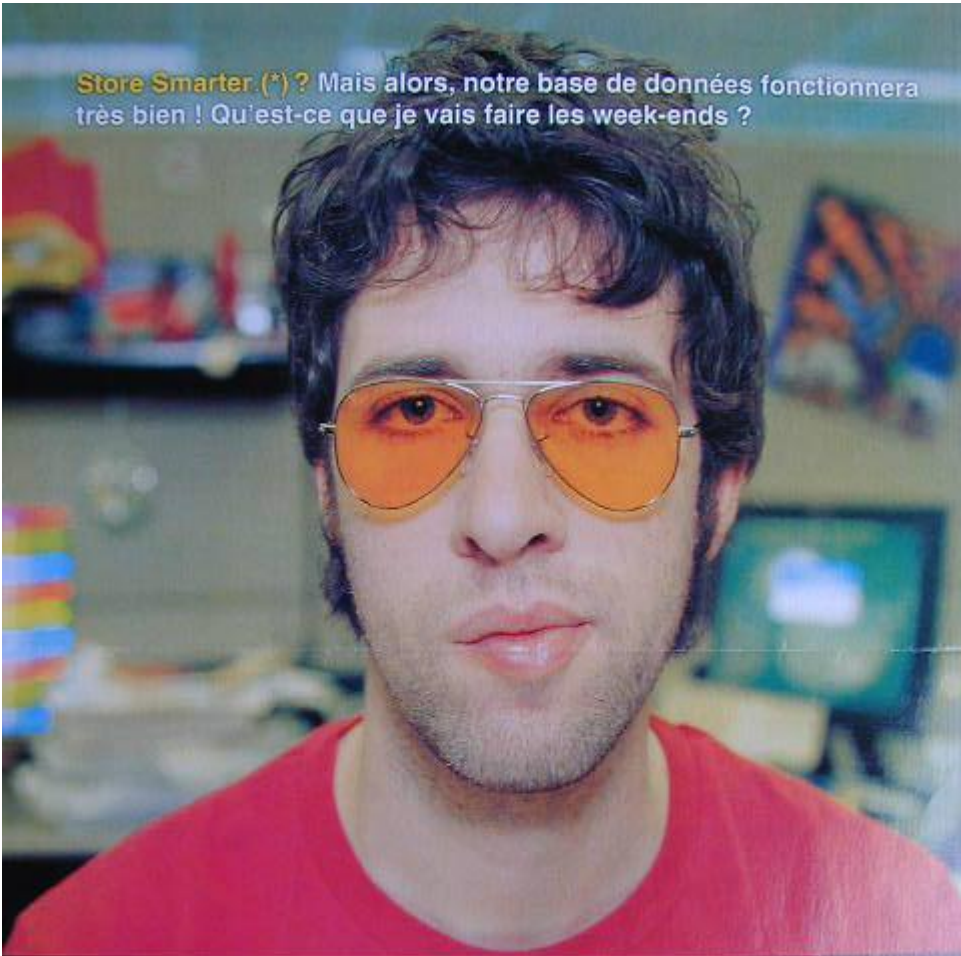
Intégré du sort, alors que Gemplus enregistre une sévère régression de ses ventes, le spécialiste des solutions à carte à puce s'est mis en mesure d'accélérer ses processus de production. Un concours de circonstances que n'avaient probablement pas prévu les directions des business units et de la logistique lorsqu'elles ont lancé leur projet d'intranet en 2000, en association avec la société Transiciel. Pour les cadres opérationnels, l'existant – le progiciel

de gestion intégré, la base de données concernant un seul niveau de nomenclature, l'outil de gestion de la relation client utilisé en amont de la vente et l'intranet dédié aux informations logistiques – ne permettait pas de réduire le cycle de traitement des commandes. Or, selon Muriel

dem Transiciel-Gemplus s'est focalisé sur le produit de la « Smart Micro » qui leur est dédié. Résultat: un gain de temps substantiel, dû au fait que 99 % des composants de la solution peuvent désormais être référencés dans l'intranet nommé « customer item book ». À la prise de commande, les opérateurs n'ont plus qu'à communiquer les éléments variables, comme les numéros attribués à chaque abonné. Ensuite « un customer service basé, par exemple, en France, transmet en moins de 10 minutes les informations à une usine de fabrication à l'autre bout du monde », se réjouit la responsable de la supply chain. Les dix sites de production auront bientôt tous accès à ce catalogue référençant les produits, mais aussi les procédés de fabrication. Le travail anglais en

“
Les équipes ont repéré quelle était la partie fixe et récurrente d'un produit (environ 80%) et quelle était la partie variable.”
MURIEL DUMAS HOUZARON
RESPONSABLE CHAÎNE DE

les produits, mais aussi les procédés de fabrication. Le travail anglais en



Store Smarter (*) ? Mais alors, notre base de données fonctionnera très bien ! Qu'est-ce que je vais faire les week-ends ?

Passer les week-ends avec votre base de données ne garantira pas sa disponibilité. Une stratégie de stockage plus astucieuse le fera.

archive

Vous faites encore des réglages sur votre base de données ? Voici une meilleure idée : les Solutions Active Archive™ de Princeton Softech. L'Archivage Actif « fait maigrir » les bases de données surchargées en mettant de côté les données rarement utilisées. Il maintient ces données « actives » en conservant leurs intégrités référentielles de sorte que vous pouvez les visualiser et les restaurer quand vous le voulez. De plus, vous améliorez la performance en utilisant le hardware que vous avez déjà. Pour en savoir plus, appelez le 01 39 85 77 77 ou visitez www.storesmarter.com.

(*) Archivez main !

**princeton
softech**
Data Services

Vous faites encore des réglages sur votre base de données ?
Princeton Softech. L'Archivage Actif « fait maigrir » les bases de données
rarement utilisées. Il maintient ces données « actives » en continu
vous pouvez les visualiser et les restaurer quand vous le voulez. De plus, il utilise
le hardware que vous avez déjà. Pour en savoir plus, appelez le 01 42 90 00 00
www.storesmarter.com.

(*) Archivez malin !

© 2002 Princeton Softech Inc. All rights reserved.

